

Clôture du colloque scientifique international

La notion de "l'autre" au centre des échanges à l'UOB

F.B.E.M
Libreville/Gabon

Deux jours durant, des universitaires issus de plusieurs pays africains francophones, se sont retrouvés à l'université Omar Bongo, pour débattre, entre autres, de cette question.

OUVERT vendredi, et co-organisé par l'Université Omar Bongo (UOB) et l'université Félix Houphouët Boigny (UFHB), le colloque scientifique international sur le thème : "Regards croisés : altérité et culture dans les différentes littératures francophones" a pris fin samedi dernier à l'UOB.

Pendant deux jours, 36 conférenciers, au nombre desquels des philosophes, sociologues, littéraires..., venus essentiellement du Gabon, de Côte d'Ivoire, du Cameroun, du Sénégal et du Burkina Faso, ont traité de la diversité littéraire des territoires francophones, et se sont interrogés sur la portée réelle de (cette) littérature à la compréhension de l'autre.



Le premier panel du colloque, vendredi dernier.

Photo : F.B.E.M

Parce que la non-compréhension de l'autre (qui est l'autrui) véhicule souvent des clichés racistes. Les notions du "rapport à l'autre, d'images et d'identité" ont ainsi constitué l'épicentre de ces journées de communications, auxquelles ont pris part un parterre de personnalités et de nombreux étudiants de l'UOB.

Interrogés sur l'opportunité d'un tel colloque, les principaux organisateurs (les professeurs Parfait Bi Kakou Diandue, chef de département de Lettres modernes à l'UFHB, et Jean-Pierre Mongui de l'UOB) ont, tour à tour, dé-

fini le rapport à l'autre comme « une question fondamentale dans la définition de l'être humain en tant qu'être de contact ». Mais aussi comme « une question d'actualité, dans un monde en crise où chacun se replie sur soi, en raison du chômage, des difficultés, de la criminalité, de l'économie, etc. »

Ils ont cité, comme exemples patents, les problèmes actuels d'immigration, du rapport Blanc/Noir, de guerres religieuses, de nationalités, au sein de nos pays, et même les dissensions au sein des familles. "L'autre" a été présenté



Un aperçu des participants, parmi lesquels de nombreux étudiants.

Photo : F.B.E.M

non pas comme un "étranger", mais comme « une partie de soi, et sans laquelle on n'est pas accompli », a soutenu Mathurin Ovono Ebe, enseignant à l'UOB.

Quant à la notion de l'identité, son collègue Noël Boundzanga pense que « la position qui consiste à prendre l'identité comme racinaire est fautive... entendu que c'est le temps et l'espace qui modifient les individus, et donc les identités. »

Le vice-doyen de la Faculté des lettres et sciences humaines (FLSH) de l'UOB, le Pr Koumba, a salué cette initiative conjointe. « C'est

une coopération de chercheurs animés par une volonté de renforcer les relations Sud-sud. »

Au terme de cette rencontre pluridisciplinaire, des recommandations ont été faites. Entre autres: l'ouverture d'un espace extrafrancophone, l'organisation d'un colloque spécifique au Gabon, etc.

La question d'altérité a apporté un vrai engouement. A en juger par les échanges nourris, mais positifs, suscités lors de l'exposé du Pr Franck Idiata sur : "L'identité nationale au Gabon : du tout ethnique vers le tout hybride"

Ici et ailleurs

• Santé

"Octobre rose" : c'est terminé !

Lancé le 1er octobre dernier par la fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille, avec une extension dans trois nouvelles provinces (Haut-Ogoué, Ogooué-Maritime et Woleu-Ntem), la 2e édition du mois "Octobre rose", dédié au dépistage des cancers féminins, s'est achevée vendredi dernier par une cérémonie officielle de restitution des résultats, au CHU d'Angondjé. Selon lesdits résultats, plus de 8 500 femmes ont été dépistées contre 5 680 l'an dernier. Nous y reviendrons.

• Peinture

Enchères d'automne à New York : dernière vente solide mais sans coup d'éclat

La dernière vente des enchères d'automne à New York, consacrée à l'art moderne et aux impressionnistes, a permis d'atteindre des niveaux de prix souvent supérieurs aux estimations basses de Christie's, mais n'a pas connu d'envolée. Contrairement aux soirées précédentes, aucune des œuvres présentées jeudi n'était estimée, pour la partie haute de la fourchette, à dix millions de dollars ou plus. Le plateau était dense, néanmoins, avec plusieurs tableaux d'Henri Matisse, de Pablo Picasso, de Marc Chagall, Alfred Sisley et René Magritte. Le prix le plus élevé a été atteint par une toile de Picasso: "La Carafe (bouteille et verre)", vendue pour 10,46 millions de dollars. Cette œuvre cubiste est la seule qui ait dépassé, jeudi, les dix millions de dollars

Rassemblées par F.S.L

Vie des syndicats

La Dynamique Unitaire se mue en confédération syndicale

LLIM
Libreville/Gabon

CONSTITUÉE en plateforme syndicale au mois de janvier 2015, la Dynamique Unitaire (DU) vient de se muer en centrale syndicale. La conférence de presse animée en fin de semaine écoulée, à la Cham-

bre de commerce, a été l'occasion d'annoncer la "bonne nouvelle" aux différentes entités affiliées à cette centrale syndicale, qui garde, toutefois, son appellation de "Dynamique Unitaire".

Pour le président de ce consortium, Jean-Rémy Yama, ce nouveau statut est "nécessaire et indispensable" pour exister aux



Le président de la confédération syndicale "Dynamique Unitaire", Jean-Rémy Yama (centre) brandissant l'acte d'autorisation délivré par le ministre de l'Intérieur.

Photo : LLIM

yeux de la loi et de la communauté internationale. C'est la suite donnée à l'assemblée générale constitutive, au cours de laquelle avaient été prises des mesures telles que « la poursuite du combat de la Dynamique Unitaire, en vue d'obtenir la résolution des points restés en suspens, mais aussi, l'amélioration du nouveau système de rémunération qui présente beaucoup d'inégalités et la représentation valable des travailleurs auprès des différentes instances ».

Ce toilettage était donc opportun, car partout ailleurs, seules les centrales syndicales étaient reconnues, contrairement aux syndicats autonomes. « Il était donc nécessaire de se regrouper, en vue de devenir une dynamique unitaire citoyenne, qui ne se limite pas uniquement aux revendications salariales, mais qui prenne également en compte la situation actuelle du pays », a fait remarquer

un autre syndiqué présent. Concluant cet échange,

Jean-Rémy Yama a annoncé la tenue, dans les tout prochains jours, du premier congrès extraordinaire de leur centrale syndicale réunissant plusieurs syndicats des secteurs publics et privés, en vue d'un nouveau système de rémunération, la revalorisation des pensions des retraités actuels, la généralisation du paiement de l'Indemnité des services rendus (ISR) et la révision du statut de la main-d'œuvre non permanente.



YALLAH! JE DIS HEIN... VOUS LES PETITES GABONAISES, IL FAUT UN PEU APPRENDRE À FAIRE LA CUISINE CHEZ VOUS... AU LIEU DE VENIR TOUJOURS LES SOIRS ACHETER MES SALETÉS LÀ QUE MÊME MOI-MÊME JE NE MANGE PAS !!

L.T.BEK2015

GRAND JEU CONCOURS
1^{er} QUADRIMESTRIEL GABONAIS
L'union
1975-2015 40 ANS
Du 9 au 28 Nov. 2015
Participez en répondant chaque jour aux questions publiées dans L'union
BONNE CHANCE A TOUS !

2^{es} et 3^{es} Prix : un Scooter PIAGGIO
4^{es} et 7^{es} Prix : un TV
12^{es} et 20^{es} Prix : un DVD
21^{es} et 28^{es} Prix : un lot de 2000 FCFA

1^{er} Prix : un Renault DUSTER Et bien d'autres lots à gagner!

Question n° 13 :

La fondation Jeanne Ebori est en cours de reconstruction. Quelle sera la vocation de cet établissement hospitalier dont la réouverture est prévue en 2016 ?

- A) Hôpital général
- B) Traitement des cancers
- C) Soins de la mère et de l'enfant

A

B

C

Question n° 14 :

Cochez le mois et l'année correspondant à la première visite de Nelson MANDELA, en homme libre, au Gabon.

Février	<input type="checkbox"/>	1989	<input type="checkbox"/>
Juin	<input type="checkbox"/>	1991	<input type="checkbox"/>
Mars	<input type="checkbox"/>	1992	<input type="checkbox"/>